



Le mot du chef



Kwai chers membres de la Bande,

Permettez-moi d'abord de féliciter le Chef Perry Bellegarde qui a été réélu à titre de Chef national à l'assemblée de juillet à Vancouver. En tant que partisan du Chef Bellegarde, je suis heureux des résultats des élections et j'ai bien hâte de poursuivre le travail à la table fédérale sur des dossiers tels que l'Accord commercial des Premières Nations, l'éducation, la chasse transterritoriale entre nos Nations et l'impact de la légalisation du cannabis sur nos Nations. Nous pouvons continuer à travailler avec différents paliers gouvernementaux tout en étant soutenus par un grand Chef qui reconnaît nos besoins distincts en tant que nombreuses communautés des Premières Nations du Canada. Cette considération, tout en travaillant pour le bien commun, est la base afin d'améliorer les résultats pour nos membres. Wliwni Chef Bellegarde.

En ce qui concerne notre communauté, nous continuons de la voir grandir. L'institution Kiuna est un exemple parfait de collaboration régionale / communautaire. Le dévouement précieux du Conseil en éducation des Premières Nations et de Mlle Prudence Hannis (l'une des nôtres) a permis à l'équipe de Kiuna de créer un lieu où nous sommes témoins de grands progrès académiques et sociaux chez nos jeunes. Cet automne, de nouveaux programmes incluant la culture et la langue feront leur apparition. Il s'agit d'un élément primordial dans le processus d'éducation de nos jeunes. À noter qu'un agrandissement de l'établissement a été effectué

pour la nouvelle année scolaire. Toutes nos félicitations !

Avec cet agrandissement est venu le besoin de construire un nouveau parc de développement économique qui est maintenant opérationnel. D'ailleurs, il abrite déjà quelques nouvelles entreprises de notre communauté.

Au niveau de l'éducation, nos étudiants ont débuté une nouvelle année scolaire depuis peu. Notre Conseil transmet ses meilleurs vœux de réussite à tous les étudiants qui retournent à l'école ou qui entament un nouveau programme d'études cette année. Je souhaite partager avec vous une réflexion récente. De plus en plus, nous constatons que nos employés réussissent à remplir les conditions nécessaires pour occuper des rôles tels que médecins, avocats, enseignants, juges et gestionnaires, pour n'en nommer que quelques-uns. En parlant avec quelques-uns de nos diplômés, il est clair que la persévérance malgré les défis de la vie est ce qui a mené à leur succès. Nous sommes très fiers d'avoir ces ressources et modèles pour notre communauté.

Sur le plan culturel, notre peuple a réalisé un travail très important. Notre groupe de jeunes NIONA a publié un journal intéressant intitulé « SALAKIWI » dans lequel ils partagent des idées et des informations précieuses sur notre culture ainsi que quelques bonnes recettes.

De plus, une oeuvre intitulée « Légendes Wabanakises », faite grâce à la collaboration de Monique Nolett, Raymonde Nolett, Philippe Ille et Christine Wawanoloath, a été lancée en juin dernier. On peut y trouver certaines de nos histoires à lire et à apprécier. Nous sommes ravis de voir que nos membres se rassemblent et se mobilisent afin d'amalgamer des éléments très importants de notre histoire et les transformer en ressources actuelles et accessibles.

Nous avons encore beaucoup de travail à faire, mais avec le travail qui se poursuit aux deux extrémités du spectre, je demeure optimiste et nous continuerons à préparer le terrain et à créer une meilleure expérience pour nos générations futures.

Paix et amitié,

Chef Rick O'Bomsawin

Abaznodali8wdi

NIONA

La route des paniers

AUTEURS : DAVID BERNARD ET MEGAN HÉBERT-LEFEBVRE

Grâce à une subvention de recherche du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), l'équipe d'inter-vention jeunesse Niona, les Services à l'enfance et à la famille des Premières Nations (SEFPN), le Bureau du Ndakinna et l'INRS-ETE collaboreront entre juillet 2018 et juillet 2020 autour du projet de recherche Abaznodali8wdi : la route des paniers. Ce projet de recherche en archéologie et en histoire s'intéressera à l'artisanat ainsi qu'à la fabrication des paniers de frênes noirs des années 1500 à aujourd'hui. Durant ces deux prochaines années, nous analyserons l'histoire de l'industrie des paniers relativement aux contextes environnementaux, à l'utilisation et l'occupation du territoire de la Nation W8banaki à travers le temps, et ce, en trois volets :

1) D'abord, nous ferons une analyse archéologique des modes de production des paniers de frêne afin de documenter le développement de la vannerie et des techniques utilisées par les artisans W8banakiak entre 1500 et aujourd'hui, aux États-Unis et au Canada.

Au courant de la prochaine année, Geneviève Treyvaud, archéologue au Bureau du Ndakinna, effectuera une visite de fonds d'archives parmi ceux de l'Abbe Museum, du Musée des Abénakis, de l'Université du Vermont et du Musée canadien de l'Histoire. Consulter l'ensemble des productions artisanales de ces institutions lui permettra de comprendre l'évolution de la culture matérielle et des savoir-faire w8banakiak qui se sont transmis de génération en génération dans le cadre d'une tradition collective et familiale. Cela lui permettra également de démontrer les liens culturels et technologiques entre les W8banakiak du Canada et ceux des États-Unis. Par exemple, il sera possible de déterminer quels outils étaient utilisés, quelles techniques étaient employées ou encore, quel a été l'impact du développement du territoire sur les modes de fabrication des paniers.

2) Ensuite, nous effectuerons une étude historique de l'industrie de la vannerie chez les W8banakiak entre 1880 et aujourd'hui. Une trentaine d'entrevues sera nécessaire à la réalisation de cette étape du projet. En collaboration avec David Bernard, agent de recherche au Bureau du Ndakinna, les jeunes de l'équipe Niona d'Odanak et de Wôlinak réaliseront l'ensemble des entrevues auprès des gens des communautés désirant nous partager leurs connaissances, leurs souvenirs et leur expertise reliés à l'artisanat et à la fabrication des paniers de frêne. Plusieurs informations sont importantes pour la réussite de ce projet. Nous cherchons à

connaître les lieux de prélèvement du frêne, ceux de vente des paniers, les lieux où les paniers sont confectionnés, les méthodes de fabrication et toute autre information ou mémoire concernant cet artisanat.

3) Finalement, pour l'aspect environnemental de ce projet, nous effectuerons une évaluation de l'impact des changements climatiques et de l'apparition de l'agrile du frêne – espèce exotique envahissante – sur la viabilité de la pratique de la vannerie chez les W8banakiak.

Niona s'occupera entièrement de l'aspect médiatique du projet La route des paniers en développant un support média-tique pour une base de données où se retrouveront toutes les informations recueillies pendant le projet.

En premier lieu, Niona participera à la production des entrevues. L'équipe pourra ainsi mettre en pratique le savoir enseigné par des professionnels du domaine des communications et de la recherche. Ils filmeront les scènes d'entrevues, enregistreront le son, prendront des photos et partageront l'évolution du projet grâce aux médias sociaux.

En deuxième lieu, grâce à la base de données qu'ils auront mise sur pied, les jeunes de Niona pourront créer différents types de contenus médiatiques tels que des courts métrages, des capsules vidéo, des dépliants, des livres et plus encore. Leur but étant de rendre l'information accessible au grand public afin de le sensibiliser à une partie de leur histoire et de leur culture.

Cette collaboration entre Niona et les professionnels de recherche du Bureau du Ndakinna permettra aux jeunes de développer des capacités en recherche, en captation audiovisuelle et en communication qui pourront sans doute leur être utiles dans le futur. D'ailleurs, le projet de recherche a déjà été présenté à l'ACFAS le 10 mai dernier. Megan Hébert-Lefebvre et Émy-May Duguay-Bonneville de Niona Wôlinak ont fait partie des panélistes et ont pu présenter leurs réalisations à l'Université du Québec à Chicoutimi.

À la fin de ce projet, grâce aux informations recueillies, nous réaliserons une carte interactive de la route des paniers et, qui sait, peut-être que le projet pourrait être adapté en une exposition temporaire au Musée des Abénakis!

Vous détenez des informations à ce sujet? Vous aimeriez vous impliquer dans ce projet? Interpellez-nous!

David Bernard, agent de recherche, Bureau du Ndakinna davidbernard@gcnwa.com

Geneviève Treyvaud, archéologue, Bureau du Ndakinna gtreyvaud@gcnwa.com
819.294.1686

Mot des conseillers



FLORENCE BENEDICT
Conseillère

Kwaï,

Malgré un bel été chaud, un été de grande canicule, je ne peux passer sous silence la perte d'êtres chers survenue au sein de notre communauté et qui est venue assombrir cette période estivale. Des deuils parfois cruels, soudains et inattendus. Par le biais de ce journal, j'aimerais offrir mes sympathies et réitérer tout mon soutien aux familles Maher-Normand et Watso qui ont été durement éprouvées. Puissiez-vous trouver la force et le courage de surmonter cette épreuve auprès de votre famille et de vos amis.

Dans la dernière parution du Waban-Aki Pilaskw, j'ai omis de mentionner deux événements importants qui ont eu lieu au mois de mars dernier:

La fin des ateliers de fabrication de paniers :



Merci à nos deux professeurs, mesdames Annette et Diane Nolett, qui, comme à l'habitude, ont fait preuve d'une grande patience.

La Fête de l'hiver qui s'est tenue durant la semaine de relâche :



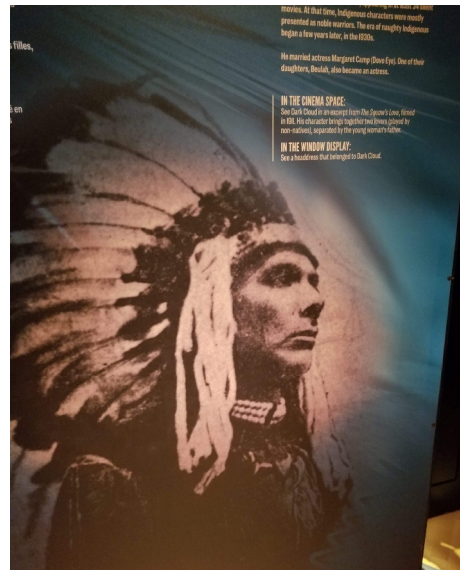
Une cinquantaine de petits et grands ont participé à plusieurs activités lors de cette fin de semaine, dont un souper spaghetti préparé par nul autre que Mme Caroline Cardin. Des tirages et de nombreux cadeaux ont également été remis aux participants tout au long de l'événement. La Fête de l'hiver s'est terminée par une soirée à la salle familiale d'Odanak avec un feu de joie et du patinage libre, le tout sur un fond de musique des années 80 judicieusement choisie par le DJ Nicholas Langlois. J'aimerais d'ailleurs remercier nos précieux commanditaires: le Grand Conseil

de la Nation Waban-Aki et le Conseil des Abénakis d'Odanak ainsi que nos nombreux bénévoles qui ont permis de faire de cette activité une réussite.

De retour maintenant aux activités qui se sont déroulées cet été. Le 5 mai dernier a eu lieu le défilé annuel du Projet W, défilé haut en couleur où les jeunes paraient leurs costumes traditionnels confectionnés avec l'aide de membres de notre communauté. Le tout accompagné d'un agréable mélange de musiques techno et traditionnelle. Merci au SEFPN, plus spécialement à Mme Jenny M'Sadoques, pour son dévouement et son implication à la réalisation de ce grand projet. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour lui souhaiter un bon congé de maternité.

Le 11 juin dernier, tous les membres du Conseil, notre directeur général Daniel G.Nolett et moi nous sommes rendus à une conférence de presse au Parc régional du Mont-Ham en tant que partenaires officiels, avec le Grand Conseil de la Nation Waban-Aki, pour le dévoilement de la nouvelle image du Parc. Toutefois, cette nouvelle identité visuelle aux accents abénakis n'est pas le seul élément autochtone de cette attraction touristique. En effet, le Parc régional du Mont-Ham annonçait également l'aménagement d'un tout nouveau sentier inspiré de notre Nation, ainsi qu'une nouvelle annexe nommée «Espace Abénakis» où on retrouve plusieurs informations sur notre culture et nos traditions. Plusieurs représentants du gouvernement ainsi que les maires des municipalités environnantes ont assisté à l'événement.

Le 28 juin a eu lieu le lancement de la nouvelle exposition temporaire «L'Indien au-delà



d'Hollywood» au Musée des Abénakis. Magnifique exposition qui traverse le temps et qui nous rappelle les clichés du temps passé à propos des Autochtones. Plusieurs objets tirés de la collection personnelle de M. Sylvain Rivard sont exposés. On y retrouve, entre autres, plusieurs poupées et des jouets anciens, toutes et tous à l'effigie des «Indiens» comme on nous appelait à l'époque. Cette exposition a d'ailleurs fait l'objet d'un article dans le Journal de Montréal, paru le 28 juillet dernier. Une exposition à voir absolument !

Plusieurs personnes ont assisté à notre rassemblement annuel, notre magnifique Pow Wow, organisé par M. Jacques T. Watso les 6, 7 et 8 juillet derniers. Merci à Jacko ainsi qu'à tous les bénévoles qui ont donné de leur temps pour la réalisation et le succès de cet événement. M. Watso et son comité s'affairent déjà à préparer la 60e édition du Pow Wow qui aura lieu en 2019. En conclusion je vous dis : soyez prudent sur les routes et profitez de la belle température !

On se reparle bientôt.

Wli WniKwai,



CLAIRE O'BOMSAWIN
Conseillère

Kwaï chers membres,

Voici un résumé des activités auxquelles il m'a fait plaisir de participer au courant des derniers mois.

Tout d'abord, c'est le 5 mai dernier que se déroulait le magnifique défilé organisé dans le cadre du projet W. Puisque le thème de cette année était la culture abénakise, les jeunes ont paradé vêtus de superbes habits

traditionnels confectionnés par des membres de notre communauté. Toutes mes félicitations ! Cette soirée haute en couleur fut une réussite.

Par la suite, le 23 mai, j'ai participé à une rencontre à l'Institution Kiuna qui portait sur nos droits ancestraux, de la Confédération jusqu'à aujourd'hui. Malheureusement, cette rencontre nous a fait réaliser qu'il n'y a eu qu'un très léger changement depuis toutes ces années...

À la mi-juin, les différentes activités offertes aux aînés, dont celle de la popote, ont fait relâche pour une partie de l'été afin de revenir en force à la fin du mois d'août. De belles vacances appréciées de tous !

Je profite également de cette tribune pour féliciter le chef de notre corps policier, M. Éric Cloutier, qui a récemment célébré ses 20 années de service. Bravo

Éric ! Ton travail et ton dévouement sont extrêmement appréciés.

Le 28 juin, j'ai eu la chance d'assister au lancement de la nouvelle exposition du Musée des Abénakis «L'Indien au-delà d'Hollywood» qui porte sur l'image «biaisée» des Autochtones autrefois projetée dans la culture populaire. Il s'agit d'une exposition très intéressante et divertissante. Je vous la suggère fortement.

Une fois de plus, le Pow wow d'Odanak fut un succès ! Plusieurs artisans, danseurs, chanteurs et membres des communautés de partout étaient présents les 6, 7 et 8 juillet derniers afin de célébrer notre belle Nation. Bravo à Jacques T. Watso et tous les bénévoles pour ce bel événement !

Le 19 juillet, les aînés de la communauté et moi avons fait un petit voyage dans le Vieux-Montréal. Nous avons fait une visite guidée de l'endroit à bord

d'un « amphibus », c'est-à-dire un autobus qui se promène autant sur la route que sur l'eau. Ce fut une très belle expérience !

Des cours d'aquaforme pour aînés ont également débuté le 31 juillet dernier. Il s'agit d'une activité offerte à la piscine publique d'Odanak où les cours sont donnés par Mme Jessica Papineau, kinésiologue. Je tiens d'ailleurs à remercier le Centre de santé d'Odanak qui permet la tenue de cette belle activité.

Pour terminer, je tiens à vous informer que j'ai effectué un sondage auprès des aînés de la communauté afin de recenser tous ceux et celles qui possèdent un climatiseur. C'est en partie à cause de la chaleur anormale que nous avons connue cet été que je tenais à faire ce recensement. Je vous ferai part des résultats et de mes conclusions sous peu.

À très bientôt !

Mot des conseillers



ALAIN O'BOMSAWIN
Conseiller

Bonjour à tous,

Tout d'abord, j'aimerais débiter mon article en remerciant les organisateurs ainsi que tous les bénévoles qui ont contribué de près ou de loin à notre magnifique Pow wow en juillet dernier. L'événement fut toute une réussite! Bravo!

De mon côté, j'ai participé à une formation portant sur les droits ancestraux, qui se tenait à l'Institution Kiuna, dans le but de mieux comprendre les enjeux de ces ententes passées et futures.

J'ai également eu la chance d'assister au dévoilement de la nouvelle image et vocation du Parc régional du Mont-Ham qui inclut maintenant un soleil représentant la Nation Abénakise.

Le tout nouvel Espace Abénakis a également été dévoilé lors de cette conférence de presse. On le retrouve annexé au bâtiment principal du parc régional et on y retrouve plusieurs informations sur notre histoire, notre culture et nos traditions ainsi que des artefacts et des sculptures.

Je profite également de l'occasion afin de féliciter M. Éric Cloutier pour l'obtention de sa médaille soulignant ses 20 ans de service auprès des communautés d'Odanak et Wôlinak au sein du Corps policier abénakis.

En terminant, je vous propose d'aller visiter la nouvelle exposition «L'Indien au-delà d'Hollywood» présenté au Musée des Abénakis. Il s'agit d'une spectaculaire expo-sition qui éveille en nous des souvenirs d'enfance, accompagnée d'une superbe collection d'objets.

Wli Wni



JACQUES T. WATSO
Conseiller

Kway chers membres d'Odanak,

Les 6, 7 et 8 juillet derniers se tenait la 59e édition du Pow wow d'Odanak. Cette année, nous étions en mode « AFFIRMATION » en célébrant fièrement nos origines et partageant notre culture avec des membres des Premières Nations d'un peu partout ainsi que plusieurs membres de la grande famille humaine. Un gros «Kchi Wliwni» à tout le monde! C'est un rendez-vous pour la 60e édition, les 5, 6 et 7 juillet 2019. Le comité est déjà formé et chacun des membres travaille fort afin de s'assurer que cette édition soit une réussite totale.

C'est à l'unanimité que le Conseil de bande a adopté une législation interdisant la production, la distribution, l'entreposage, la commercialisation et la vente de cannabis sur le territoire d'Odanak. Le Conseil a également interdit la consommation de cannabis dans les lieux publics (parcs, piscine, voie



publique) ainsi que dans les logements appartenant à la Bande. Pour le reste, ce qui se passe chez vous ne nous regarde pas.



Le 18 août dernier, grâce à la généreuse commandite de l'entreprise Pavage 132, une compagnie d'asphaltage qui contribue grandement à la vie communautaire de notre milieu, ainsi qu'une commandite de ma part, une cinquantaine de membres d'Odanak ont eu la chance d'assister gratuitement au gala de lutte de la légende Jacques Rougeau. D'ailleurs, M. Rougeau était déjà venu à Odanak, en mai dernier, afin de donner une conférence ayant pour but de lutter contre l'intimidation.

Au mois de juillet, nous avons procédé à la démolition du



restaurant Le Calumet. Finie cette saga rognée par la mauvaise gestion et le népotisme flagrant. Toujours au mois de juillet, nous avons mis sur pied un groupe de tambour de Pow wow pour la communauté d'Odanak. Le groupe se nomme The Flying Sturgeons. Nous serons le fer de lance du renouveau culturel d'Odanak. Contactez-moi pour plus d'information à ce sujet.

Le 27 octobre prochain, se tiendra le second Pow wow traditionnel d'automne à Odanak. Tous les profits de l'évènement seront remis à la Fondation SLA-Québec. C'est d'ailleurs la sclérose latérale amyotrophique, cette terrible maladie, qui a emporté mon frère en juin dernier.

Un petit retour sur mon dernier article concernant le code électoral. Le but n'est pas d'interdire le droit de vote aux membres hors réserve, mais bien de les responsabiliser face à leur communauté. 95% de fonds administrés par le Conseil des Abénakis d'Odanak proviennent du gouvernement canadien et est calculé en fonction des membres statués vivants sur réserve. Une



réforme est grandement due, car l'automatisme de recevoir un bulletin de vote par la poste sans même connaître les vrais enjeux d'Odanak ou encore, sans même connaître les candidats est absurde. La majorité des membres hors réserve ne connaît pas la réalité de notre communauté où leur seule source d'information est le présent journal. La réalité est toute autre que les belles romances que l'on peut y lire! C'est le temps d'une réforme. Votre Chef dépend du vote extérieur, c'est donc pour cette raison qu'il s'y oppose sans considérer les membres sur réserve qui font vivre et assurent la continuité d'Odanak. Bonne réflexion! Et n'hésitez pas à me contacter pour en discuter. Ne vous gênez pas.

Pour terminer, sachez que nous travaillons présentement sur un plan d'action afin d'attaquer de plein front les « wannabe » et usurpateurs de notre culture. Que la bataille commence! Bonne continuité et continuons d'aller de l'avant de façon positive et constructive.

Petite chronique sur la langue Abénakise

Dans cette chronique, j'aborderai les mots animés, en particulier les animaux.

En abénakis, comme dans toutes les langues des Premières Nations, il y a des mots animés et des mots inanimés. Pour les noms communs, prenons pour acquis que tout ce qui est vivant est animé et, règle générale, ce qui n'est pas vivant, est inanimé. Il y a cependant des exceptions. Certains objets inanimés sont considérés comme étant animés.

Toute la conjugaison, par exemple le verbe qui accompagne le mot ou l'adjectif qui qualifie le mot, va suivre la logique si le nom est animé ou inanimé. Au pluriel, les noms animés se terminent en « k » et « l ».

Animal	
sauvage.....sing.	Awaas
Animaux	
sauvages...plur....	Awaasak
Ourssing.	Awassos
Oursplur.	Awassosak
Tortuesing.	Tolba
Tortuesplur.	Tolbak
Orignalsing.	Moz
Orignauxplur.	Mozak
Caribousing.	Mag8libo
Caribousplur.	Mag8liboak
Lièvresing.	Matgwas
Lièvresplur.	Matgwasak
Chevreuilsing.	Nolka
Chevreuilsplur.	Nolkak
Écureuilsing.	Mikwa
Écureuils.....plur.	Mikwak
Castor.....sing.	Tmakwa
Castorsplur.	Tmakwak

Animal	
domestique.....sing.	Nidazo
Animaux	
domestiques.....plur.	Nidazoak
Chiensing.	Almos
Chiensplur.	Almosak
Chatsing.	Minowis
Chatsplur.	Minowisak
Mouton.....sing.	Azib
Moutons.....plur.	Azibak
Chèvresing.	Kots
Chèvresplur.	Kotsak
Cochon.....sing.	Piks
Cochons.....plur.	Piksak
Poule.....sing.	Ahamo
Poules.....plur.	Ahamoak
Coq.....sing.	N8balha
Coqsplur.	N8balhak
Vachesing.	Kaoz
Vachesplur.	Kaozak

Mot du directeur général



DANIEL G. NOLETT
Directeur général
Conseil des Abénakis d'Odanak

Kwaï mziwi!

Les travaux de l'exutoire pluvial Sibosis, débutant à partir de la rue Waban-Aki et se terminant à la rivière Saint-François, ont été exécutés en juin dernier. Pour l'entrepreneur, Excavation L.J.L. inc., il ne restait qu'à terminer les travaux finaux d'asphaltage de la rue Waban-Aki et ceux de finition de terrassement par ensemencement hydraulique. Une fois que ces travaux de terrassement ont été effectués, ceux de pavage du stationnement du centre communautaire ont pu être exécutés par Pavage 132, au début du mois de juillet.

Les travaux de construction du nouveau garage des Travaux publics, situé sur le bord de la route Marie-Victorin dans le secteur du parc industriel, sont désormais terminés. Au début du mois de juillet, des travaux de pavage du stationnement ont également été effectués par Pavage 132. Les travaux publics pourront ainsi emménager dans leurs nouvelles installations après la période de vacances estivales vers la fin

août-début septembre. Ainsi, le Bureau Environnement et Terre d'Odanak pourra occuper les locaux de l'ancienne usine de traitement des eaux usées d'Odanak afin d'y entreposer leur équipement. Il faut dire qu'ils étaient très à l'étroit dans le garage qui avait anciennement été construit pour leurs besoins derrière l'édifice de l'ancien bureau de poste, au 62 rue Waban-Aki.

En raison des problèmes de bris de conduites d'aqueduc survenues en mai et novembre 2017, le Conseil avait pris la décision de procéder à des travaux de protection cathodique sur les vieilles conduites d'aqueduc en fonte des rues Waban-Aki, Awassos et Tolba. Après avoir reçu des soumissions d'entrepreneurs, les coûts ont été jugés trop onéreux pour justifier les travaux. Les montants des soumissions représentaient le double de ce qui avait été estimé au départ. Il fut donc décidé de procéder seulement à la réparation de valves défectueuses sur le réseau d'aqueduc. Nous avons remplacé deux valves sur la rue Awassos. La réparation d'au moins deux autres valves devrait être effectuée sur la rue Waban-Aki une fois que nous aurons obtenu les autorisations nécessaires de la part du ministère des Transports du Québec. Étant donné que nous étions à l'aube des vacances de la construction au moment d'écrire ces lignes, les travaux devraient fort probablement se dérouler au mois d'août ou septembre. Le but de ces travaux est de circonscrire les fermetures de l'eau potable dans les maisons de la communauté advenant un bris sur le réseau d'aqueduc pour ainsi minimiser les impacts auprès des usagers. Nous ne

souhaitons plus être dans l'obligation de couper l'eau à toutes les résidences d'Odanak lors de futures réparations effectuées sur le réseau.

Au début du mois de juillet, une partie de la rue Managuan a été pavée au coût de 55 000 \$, de la rue Skamonal jusqu'à la rue Tolba.

Les travaux de démolition du vieux presbytère se feront au courant du mois de septembre. Étant donné le potentiel archéologique du site où se trouve le bâtiment, des fouilles archéologiques auront lieu au mois d'août afin de s'assurer qu'aucun artefact potentiel ne soit endommagé lors de la démolition. Les coûts de démolition se chiffrent à un peu plus de 16 000\$. Parlant de démolition, le bâtiment qui abritait le défunt restaurant Le Calumet a été démoli à la mi-juillet. Il nécessitait des réparations trop importantes pour que nous puissions espérer le louer. Le remboursement sur ces investissements n'aurait malheureusement pas permis sa rentabilité.

Finalement, à la suite des annonces faites dans le cadre du dévoilement du dernier budget fédéral, nous avons appris que Services aux Autochtones Canada (SAC) obtiendra des budgets pour la viabilisation de lots pour la construction de maisons. Le Conseil entend profiter de cette manne en faisant une demande pour la viabilisation de plus de 40 lots sur les terres où était situé autrefois le CN. Nous pourrions ainsi boucler la rue Mgezo et la rue Pakesso (nouvelle rue développée sur les anciens terrains du CN en 2016-2017) à la rue Waban-Aki. De cette manière, nous nous retrouverions avec plus de 50 lots, ce qui assurerait de

combler les besoins pour le programme d'habitation et d'accès à la propriété des vingt ou trente prochaines années. Les coûts de ces travaux sont estimés à un peu plus de 1,5 million de dollars. Les Services techniques du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki s'affairent d'ailleurs à terminer les plans et les devis. La demande de financement sera par la suite acheminée à SAC.

À la suite du départ de Lianne Côté en mai dernier, les conseils d'Odanak et de W8linak ont convenu de partager une ressource à temps plein en développement économique par l'entremise du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki. Au moment d'écrire ces lignes, le poste d'agent de développement économique était affiché pour être comblé.

De notre côté, nous avons affiché un poste d'agent immobilier commercial à temps partiel, ce qui nous a menés à l'embauche de M. Claude Panadis. M. Panadis a débuté ses nouvelles fonctions le 16 juillet dernier. Il s'occupera notamment de la location et de l'entretien des logements sociaux et commerciaux appartenant au Conseil.

Suite au départ de Mme Christelle Pelbois, en mai dernier, nous avons procédé au recrutement d'un nouveau directeur pour le Centre de santé d'Odanak. C'est ainsi que M. Jean Vollant, membre de la communauté des Innus de Pessamite, a obtenu le poste de directeur général en juillet dernier. Toutefois, M. Vollant est entré en fonction au début du mois de septembre.

Wli Tagw8gw! Bon automne!

Services techniques du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki



MARIO DIAMOND
Directeur des
services techniques

Kwaï N'id8ba,

Tout comme les légumes qui ont mûri au courant de l'été, plusieurs beaux projets sont venus à terme pour la communauté d'Odanak. Ces derniers profiteront d'ailleurs à tous les membres de la communauté et faciliteront leur vie au quotidien.

L'année 2018, bien qu'elle ne soit pas encore terminée, sera une des plus prolifiques au niveau des réalisations et des investissements.

C'est pourquoi le département des services techniques du GCNWA est

fier d'avoir pu collaborer étroitement avec le Conseil des Abénakis d'Odanak à la réussite et au succès de tous ces projets, que ce soit au niveau des infrastructures, de la construction, de la rénovation des bâtiments ou de la construction de nouvelles rues et de développement de lots.

Tout comme l'athlète qui recule afin de mieux prendre son élan, sachez que la démolition du restaurant Le Calumet ainsi que celle du Presbytère permettront de voir poindre de nouveaux projets qui sauront sans

aucun doute agrémenter la qualité de vie de tout un chacun.

En plus de tout ce qui a été accompli et de ce qui s'en vient, c'est avec plaisir que l'équipe des services techniques du GCNWA continue d'appuyer et de participer aux programmes PAREL ainsi qu'à plusieurs autres programmes de construction ou de rénovation initiés par le Conseil de bande.

Savez-vous quoi? L'année 2019 devrait être encore meilleure!

Adio! Wlinanawalmezi!

Kiwakwa le monstre de glace
Parcours d'horreur
Oserez-vous braver la créature ?

26-27 octobre 2018

de 20 h à minuit, départ aux 15 minutes

***réservation obligatoire, groupe de 10 personnes maximum**

Coût : 15 \$ par personne

Réservation : 450 568-2600

ou par courriel

info@museeabenakis.ca

En collaboration avec



108 Waban-Aki, Odanak, J0G 1H0

Bureau du Ndakinna

Quand la géomatique vient en aide à l'archéologie

En tant que géomaticien du Bureau du Ndakinna au Grand Conseil de la Nation Waban-Aki (GCNWA), j'utilise les systèmes d'information géographique (SIG, ou GIS en anglais). Le terme SIG désigne n'importe quel logiciel ou collection d'outils géomatiques (géographie + informatique) permettant d'assembler, de gérer, d'analyser et de visualiser toute information ou donnée qui contient une composante géographique ou spatiale. En d'autres mots, les SIG permettent de faire des analyses spatiales et de générer des cartes.

Les SIG ont une foule de domaines d'application, l'un d'eux étant l'archéologie. Afin de trouver de nouveaux sites archéologiques, il faut suivre des étapes précises. La première consiste à faire une carte regroupant ce qu'on appelle les zones d'intérêt archéologique.

Zones d'intérêt archéologique

David Bernard, agent de recherche au Bureau du Ndakinna, et Jean-Nicolas Plourde, stagiaire, effectuent un travail de recherche d'archives historiques et de savoir oral afin de créer une première carte informatique regroupant tous les lieux où l'on pourrait retrouver des artefacts ou d'anciens villages, campements, sites sacrés ou sépultures.

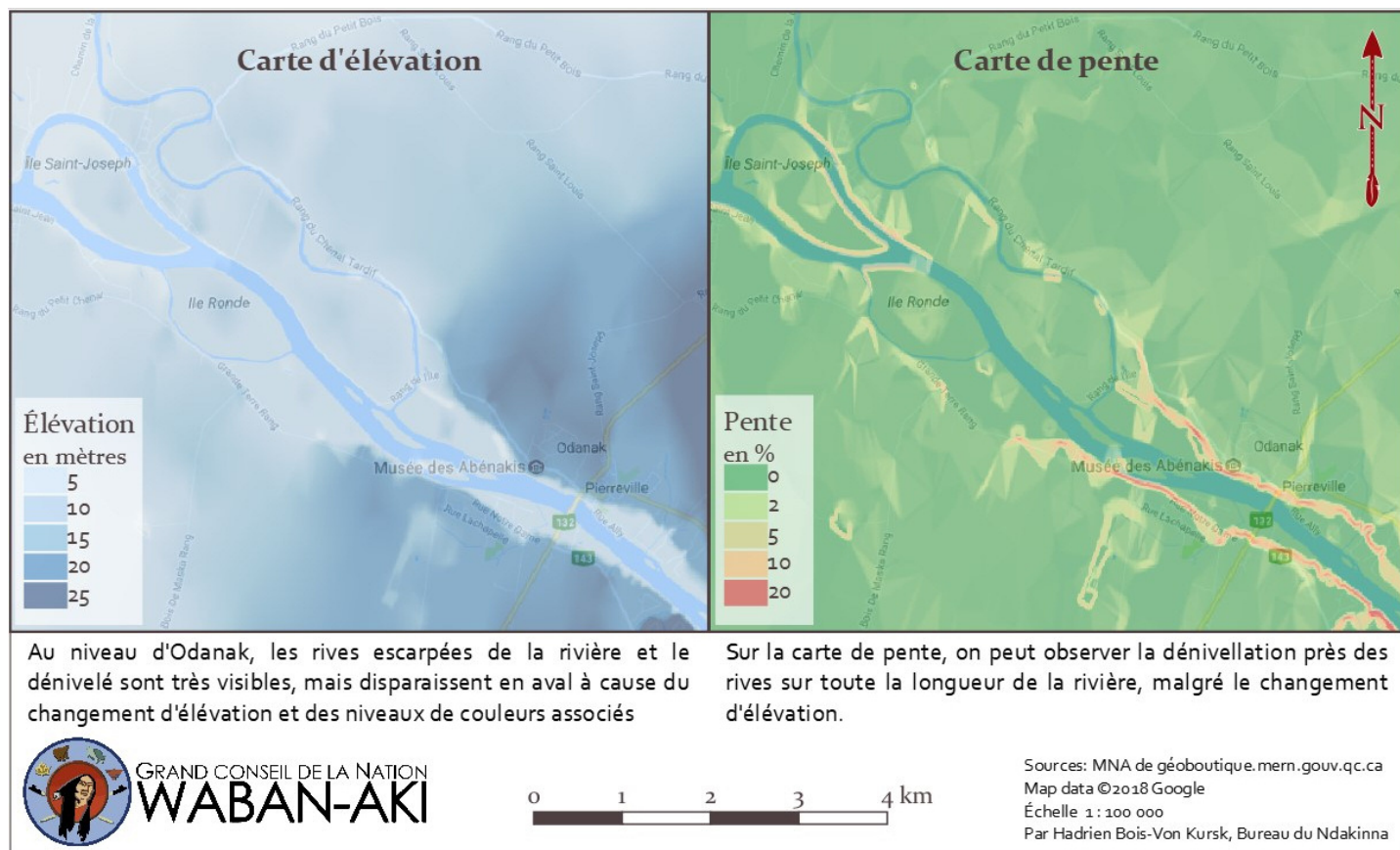
À partir de ce travail de recherche, pour créer les zones d'intérêt, il faut raffiner la recherche en intégrant les schèmes d'établissement. Ces schèmes représentent l'ensemble du savoir archéologique qui permet, dans le cas du Ndakinna, de déterminer quels étaient les critères généralement choisis dans le passé par les W8banakiak pour s'établir sur le terrain ou bien prélever des ressources sur le territoire.

Les schèmes d'établissement représentent des critères géographiques tels que : la proximité d'une rivière majeure, la présence d'une terrasse (un terrain plat et surélevé), un sol bien drainé (sablonneux, par exemple), une vue sur la rivière, une frayère, un cheptel sauvage (par exemple, un passage de caribou) et une ancienne carrière. Plusieurs de ces critères sont déjà cartographiés et les données géoréférencées peuvent être obtenues auprès de municipalités, d'organismes de bassin versant ou de différents ministères.

Le modèle numérique de terrain

La recherche des terrasses en bordure de rivière nécessite cependant une analyse et les SIG sont nécessaires pour y parvenir. À partir d'un modèle numérique de terrain (MNT) et à l'aide des outils géomatiques qui sont offerts dans les SIG, il est possible de détecter les terrasses automatiquement.

Le MNT est une carte matricielle d'élévation. En d'autres mots, il s'agit



d'une image dans laquelle chaque pixel représente une coordonnée géographique précise et où la couleur de chaque pixel est déterminée par l'élévation du lieu qu'il représente.

Sur la carte d'élévation, une terrasse, d'élévation constante, est identifiable par une surface de couleur unie. Autour d'une terrasse se trouve un terrain escarpé, d'élévation changeante, identifiable par une bordure présentant un changement de couleur. Cependant, entre le sud du Québec, où les rivières du Ndakinna prennent source, et le fleuve Saint-Laurent où celles-ci se déversent, la différence d'élévation est trop importante pour que l'œil puisse distinguer les petites différences d'élévation nécessaires à l'analyse de terrain. À titre d'exemple, le lac Memphrémagog, le Grand lac Saint-François et le lac Mégantic sont à respectivement 208m, 288m et 396m d'altitude, alors que le fleuve Saint-Laurent avoisine les 8m d'altitude seulement. Il faut alors sans cesse augmenter la valeur d'élévation associée à chaque couleur au fur et à mesure qu'on remonte le cours des rivières.

L'image des pentes pour trouver les terrasses

Pour détecter les terrasses plus facilement, il convient alors de transformer la carte d'élévations en une carte de pentes, grâce à un outil matriciel qui analyse l'entourage de chaque pixel pour y calculer une valeur d'escarpement, représentée en degrés ou en pourcentages (comme sur la signalisation routière).

Ainsi, sur la carte de pente, une terrasse, de pente nulle, est identifiable par sa couleur verte (le vert représentant ici une pente de 0%). Autour d'une terrasse se trouve

un terrain plus escarpé, de pente élevée, identifiable par des bordures de couleurs différentes que vert, indiquant des valeurs de pente de pourcentage plus élevé que 0%.

Il faut éviter de sélectionner des creux de vallée plats qui sont probablement mal drainés et humides, et, sur une carte de pentes, aisément confondus avec des terrasses. En choisissant uniquement les terrains plats plus élevés que la rivière, on diminue donc le risque de sélectionner des tourbières et on exclut du même coup les plaines inondables, où les W8banakiak évitaient de s'établir. Grâce aux SIG, on peut isoler sur la carte tous les pixels où la pente est très faible (moins de 2%, par exemple) et ainsi créer une nouvelle carte de terrains plats. En superposant la carte de terrains plats à la carte d'élévation, le SIG détermine aisément l'élévation correspondant à ces zones. Ensuite, grâce à un puissant outil géomatique, on trouve automatiquement la section de rivière la plus proche de chacune de ces zones, et on calcule la différence d'élévation entre la zone de terrain plat et la rivière.

Finalement, avec ce résultat, on détermine quelles zones sont des terrasses hors des zones inondables en établissant une valeur de dénivelé maximale (par exemple, on choisit les plaines bordant la rivière qui sont au minimum 10m plus élevées que le niveau d'eau). On obtient ainsi une carte des terrasses.

De zones de potentiel archéologique à site archéologique

À partir de la carte des terrasses, on sélectionne celles que l'on considère comme lieux d'intérêt archéologique. Cette sélection se fait à partir des données de recherches

historiques, des sources orales et des connaissances archéologiques. À partir de ce travail, les archéologues comme Geneviève Treyvaud du Bureau du Ndakinna ainsi que le stagiaire Jean-Nicolas Plourde pourront visiter les zones d'intérêt archéologique afin de choisir celles qui peuvent être converties en zones de potentiel archéologique.

Cette inspection sert non seulement à vérifier le potentiel archéologique, mais également à exclure des zones ou des parties des zones qui ont subi des bouleversements naturels comme l'érosion et l'affaissement. De plus, l'inspection permet de confirmer la géographie des lieux décrits par les sources historiques et orales. Finalement, cette sortie sur le terrain permet de vérifier que les zones d'intérêt n'ont pas été le sujet de travaux d'excavation et que l'information cartographique utilisée dans le SIG est correcte.

Afin d'être converti en sites archéologiques reconnus, il faudra d'abord faire des sondages exploratoires dans les zones potentielles. Du moment qu'un artefact ou une preuve d'occupation humaine ancienne, par exemple un foyer, y est retrouvé, une demande de classification peut être faite et un code individuel (appelé code Borden) y sera attribué. Une fois le code Borden émis, le site est enfin considéré comme site archéologique.

Hadrien Bois-Von Kursk
Géomaticien
Bureau du Ndakinna
Grand Conseil de la Nation
Waban-Aki

Environnement et terre d'Odanak

PROJET KABASA : FIN DES TRAVAUX !

Durant ces sept dernières années, une cinquantaine de personnes ont contribué au bon fonctionnement des travaux et la majorité d'entre eux sont des membres d'Odanak.

Depuis 2012, le Bureau Environnement et Terre d'Odanak réalise un suivi de la reproduction de l'esturgeon jaune (KABASA) dans la rivière Saint-François. Le projet a débuté par la recherche d'adultes reproducteurs et de sites de déposition d'œufs dans la portion aval de la rivière (entre Odanak et Drummondville). Cela nous a permis de déterminer que, dans cette rivière, la fraye de l'esturgeon jaune se déroule principalement dans le bief aval du complexe hydroélectrique de Drummondville. Depuis 2014, le but du projet est donc de mieux documenter son écologie de reproduction à cet endroit précis en répondant aux objectifs spécifiques suivants:

- 1) effectuer le suivi des sites de dépôt d'œufs,
- 2) estimer le nombre de reproducteurs,
- 3) estimer le nombre de larves dérivantes, et ultimement;
- 4) évaluer le succès reproducteur (nombre d'œufs/nombre de larves). Selon ces observations, il est possible par la suite de suggérer des modifications aux mesures de gestion hydrologique si elles venaient à compromettre le succès de la reproduction.



Les principaux constats qui découlent de cette étude sont:

- Il semble y avoir autour de 50 femelles reproductrices qui viennent frayer à Drummondville annuellement;
- Le choix final du site de ponte semble étroitement lié au patron d'écoulement de l'eau au complexe de Drummondville (eau turbinée vs. eau déversée);

- La gestion globale des débits d'eau aux centrales hydroélectriques semble influencer l'écologie de reproduction de l'esturgeon. Les éléments susceptibles de perturber la fraye sont la vidange d'eau et le remplissage au barrage de Hemmings afin de faire des manœuvres d'entretien et les fluctuations de débit qui s'ensuivent;

- Le succès reproducteur varie autour de 1%, ce qui est comparable à d'autres frayères du Québec.

Diverses mesures de gestion ont été entendues depuis avec les principaux intervenants afin de limiter l'impact négatif sur les poissons qui frayent en aval des ouvrages hydroélectriques. Les plus notables sont le maintien d'un écoulement écologique de 20 m³/s dans le déversoir de Drummondville en vue d'éviter des mortalités massives de poissons pris au piège dans les cuvettes (principalement des chevaliers), et le maintien d'un écoulement total d'au minimum 75 m³/s entre le 1er avril et le 15 juin afin de maintenir un niveau adéquat sur tous les sites de ponte connus.

Durant ces sept dernières années, une cinquantaine de personnes ont contribué au bon fonctionnement des travaux et la majorité d'entre eux sont des membres d'Odanak. Ce projet a eu pour effet de former un bon nombre de personnes pour la réalisation de tâches en sciences aquatiques tout en apportant des connaissances pointues sur l'écologie de l'animal emblématique d'Odanak. MERCI À TOUS!

JARDIN COMMUNAUTAIRE



Suite aux travaux effectués l'automne dernier pour la construction d'une serre, le Bureau Environnement et Terre d'Odanak (BETO) a entrepris une deuxième phase d'aménagement afin de mettre le jardin communautaire au goût du jour. Ce projet aurait difficilement été réalisable sans le soutien financier de la Fondation TD, en collaboration avec le Conseil des Abénakis d'Odanak, le Centre de santé d'Odanak, le Grand

Conseil de la Nation Waban-Aki et le Service à l'Enfance et à la Famille des Premières Nations (SEFPN). Grâce aux talents de menuiserie des employés du BETO, les membres de la communauté peuvent désormais profiter de 8 bacs aux sols, 8 bacs surélevés et 2 bacs à fleurs pour jardiner, ainsi que des bancs pour se reposer. La première clôture étant désuète, une nouvelle a été aménagée afin de protéger les plans des animaux

gourmands! Cet ajout a également été fait en vue d'enrichir les installations avec de nouveaux items, tels qu'une ruche d'abeille, un composteur et des contenants de rétention des eaux de pluie pour arroser les plans. De plus, M. Jardin, un spécialiste en la matière, a offert, à ceux et celles qui le désiraient, une formation portant sur l'entretien et la réussite d'un jardin.

Au printemps 2019, des semis seront préparés et entreposés dans la serre pour d'abord croître, puis être mis en terre plus tard en saison. Les membres d'Odanak désirant utiliser le jardin communautaire peuvent entrer en contact avec le BETO ou avec d'autres centres de services de la communauté afin de s'inscrire sur la liste des participants.

Étant donné que les places sont limitées, il est important d'en aviser les gestionnaires le plus tôt possible. Premier arrivé, premier servi.



L'équipe 2017-2018 du Bureau environnement et terre d'Odanak: Michel Durand, Luc Gauthier, Samuel Dufour-Pelletier, Christopher Coughlin et Steve Williams

N'hésitez surtout pas à communiquer avec nous si vous avez des questions ou si vous disposez d'information susceptible de nous intéresser; notamment sur la présence de Martinets ramoneurs et de chauves-souris près de votre propriété.

Bureau environnement et terre d'Odanak

62 rue Waban Aki, Odanak, Québec, Canada, J0G 1H0

Tél: 450-568-6363

environnement@caodanak.com

Site web: <https://caodanak.com/>

Page Facebook: Bureau environnement et terre d'Odanak

Environnement et terre d'Odanak

LES ENTRAVES À LA LIBRE CIRCULATION DES POISSONS: Le cas de la rivière Saint-François



Bien que l'hydro-électricité soit considérée comme une énergie verte, il ne veut pas forcément dire qu'elle n'a aucun impact négatif sur le milieu environnant et la faune qui y habite. Pendant la phase d'exploitation d'un barrage, plusieurs impacts négatifs, tels que l'entrave à la migration, peuvent être observés sur la dynamique des populations de poissons. En effet, un barrage hydroélectrique peut être un obstacle de taille à franchir lors de la période de montaison des poissons, ce qui peut même contribuer au déclin de certaines espèces. Lors de la dévalaison, plusieurs d'entre eux peuvent également se faire prendre dans les turbines.

Dépendamment de l'espèce et du type d'infrastructure, cela

contribue parfois à un facteur de mortalité important.

Dans la rivière Saint-François, on compte près de 350 ouvrages de contrôle de l'eau, dont 19 sont des ouvrages hydroélectriques. À titre d'exemple, le barrage de Drummondville correspond au premier obstacle infranchissable pour les poissons provenant de l'aval. Il a d'ailleurs été documenté que plusieurs espèces de poissons se regroupent dans son bief aval, principalement au printemps lors de la migration vers l'amont, ce qui peut parfois poser problème. À cet endroit, le débit de la rivière Saint-François est segmenté en deux parties : la centrale qui en turbine une partie pour produire de l'énergie, et le déversoir qui évacue l'excédent d'eau.

La topographie du lit de la rivière fait en sorte que lorsqu'il n'y a pas assez d'eau, plusieurs petites fosses deviennent isolées les unes des autres et il peut arriver que des poissons restent pris à l'intérieur. À l'été venu, après la période de reproduction des poissons, les gestionnaires d'Hydro-Québec ajustent le patron d'écoulement de la rivière Saint-François afin de turbiner plus d'eau, ce qui entraîne un écoulement pratiquement nul dans le déversoir.

Dans le but d'éviter que des poissons demeurent captifs dans les fosses lors du rétablissement des débits d'eau, le BETO a réalisé de nombreuses observations au cours du printemps 2018 afin de déterminer approximativement le

nombre de poissons présents dans ces fosses, et de savoir lesquelles d'entre-elles semblaient les plus problématiques.

Deux méthodes ont été testées simultanément afin de répondre à ces questions : 1) observation sur place avec des lunettes polarisantes afin de mieux voir dans l'eau et 2) observation à l'aide d'un drone.

L'excellente collaboration avec le personnel d'Hydro-Québec permet ainsi de moduler les débits d'eau afin de favoriser une bonne transition vers un déversoir sans écoulement. Ainsi, lors de la transition, les opérateurs ajustent au besoin la capacité de turbinage de la centrale afin de créer une succession de retrait des eaux dans le déversoir (à la manière de nombreux petits "coups d'eau"), ce qui entraîne un retrait progressif des poissons présents dans les fosses. À chaque "vague", un certain nombre de poissons quittent le déversoir et regagnent le chenal principal de la rivière, et ce jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. Ces interventions peuvent prendre plusieurs jours !

En faisant de l'observation en temps réel, cela permet d'affirmer qu'aucun poisson ne reste pris, et si tel est le cas, cela nous permet également de prendre les mesures nécessaires pour les retirer.

Cela démontre donc que malgré les effets négatifs que peuvent avoir les ouvrages hydro-électriques sur la faune aquatique, il existe toujours des solutions afin d'amoindrir les effets négatifs.

Site de dépôt des gros rebuts

Odanak est bien reconnu au Centre-du-Québec pour ses initiatives en gestion des matières résiduelles. En effet, ce qu'on appelait anciennement «la dompe» s'est refait une beauté depuis quelques années.

En 2017, le terrain a été complètement aménagé pour devenir le site de dépôt des gros rebus. On y accueille plusieurs types de matières recyclables tels que les résidus verts, les résidus domestiques dangereux, les matériaux de constructions, de rénovations et de démolitions, tous les types de métaux et les encombrants non valorisables

(réfrigérateur, matelas, sofa, etc.). En 2017, 48 tonnes de matières ont transité par le site de dépôt pour ensuite se diriger vers un centre de recyclage. On estime que moins de 4 % de ces matières étaient destinées à l'enfouissement.

Afin de mieux répondre aux besoins des membres de la communauté, les heures d'ouverture du site de dépôt ont été modifiées. Depuis juin 2018, le site est ouvert de 15h à 20h (afin de donner accès au site en soirée), de 9h à 16h le vendredi et le samedi (afin d'offrir l'accès de jour la semaine et la fin de

semaine). De plus, un préposé est présent en tout temps pour guider les membres lors de leur visite. Cela a pour but de s'assurer que seuls les gens de la communauté accèdent au site et que les matières sont acheminées dans le bon compartiment pour être recyclées.

Suite au succès du site de dépôt et la bonne utilisation par ses membres, le BETO a initié une deuxième phase d'amélioration du site. Si tout va bien, dès le printemps 2019, de nouvelles infrastructures telles qu'une rampe d'accès surélevée par rapport aux conteneurs sera

ajoutée pour la sécurité et la complaisance des utilisateurs. De nouveaux emplacements et conteneurs seront également ajoutés pour favoriser un meilleur tri à la source et ainsi, réduire certains coûts liés à l'opération du site.

Ce vent de changement accentuera la bonne réputation d'Odanak en ce qui concerne la gestion des matières résiduelles et en fera une des communautés les plus avancées dans ce secteur. Nous vous encourageons donc à venir profiter de ce service gratuit en grand nombre et d'en être fier !

MUSÉE DES Abénakis

UNE CAMPAGNE PROMOTIONNELLE ACTIVE !

La saison touristique estivale a été excellente pour le Musée des Abénakis ! Nous avons accueilli plus de 950 visiteurs en juin, un peu plus de 2200 en juillet et plus de 1150 en août. Nous pouvons donc chiffrer notre achalandage estival à plus ou moins 4 300 visiteurs. Cette fréquentation exceptionnelle est le fruit de nombreuses campagnes publicitaires auxquelles le Musée a participé au cours de l'été. Avez-vous vu passer nos publicités télévisées sur les ondes de Radio-Canada, de TVA, de LCN ainsi que de RDI ? Nous ne pouvons également passer sous le silence l'excellente couverture médiatique reçue grâce à l'exposition L'Indien au-delà d'Hollywood. De nombreuses entrevues radio et articles de journaux en témoignent.

PROGRAMMATION CULTURELLE ESTIVALE

Le Musée a lancé en juin dernier sa programmation culturelle estivale. Parmi les activités qui se sont tenues dans les dernières semaines, mentionnons entre autres l'excursion en rabaska sur l'Alsig8ntekw qui a plu aux participants ainsi que l'activité archéologique, où les participants étaient amenés à devenir d'apprenti fouilleur le temps d'une journée, qui a été une réussite sur toute la ligne !

Des soirées de « Films et documentaires en plein air ! » ont également pris place les 13, 20 et 27 septembre derniers. Le 13 septembre a eu lieu la projection de « Ce silence qui tue », de Kim O'Bomsawin, le 20 septembre, de « Le Dep » de Sonia Bonspille-Boileau et finalement, le 27 septembre, de « Waseskun » de Steve Patry. Suite aux visionnements de ces projections, il était possible d'échanger avec leurs réalisateurs respectifs. Ces soirées documentaires étaient entièrement gratuites et ont pris place sur le terrain du Musée. Il s'agissait d'une chance de vous laisser émouvoir et toucher par ces documentaires !

RENOUVELLEMENT DE NOTRE EXPOSITION PERMANENTE

Le Ministère de la Culture et des Communications a octroyé une somme de 350 000 \$ au Musée des Abénakis pour le renouvellement de son exposition permanente, en vertu du programme Appel de projets pour le soutien des expositions permanentes et itinérantes. L'exposition permanente actuelle du Musée a été inaugurée il y a plus de 12 ans, soit lors de la réouverture du Musée, après les travaux d'agrandissement : un renouvellement s'impose !



L'objectif premier de ce projet est de faire du Musée des Abénakis un véritable lieu d'échange, de transmission et de mise en valeur de la culture abénakise. Ce projet devient donc une opportunité de créer un mouvement de mobilisation des communautés abénakises d'Odanak et de Wôlinak ainsi que des Abénakis résidents à l'extérieur de la province et aux États-Unis. Dès les premières étapes de ce projet, un processus d'innovation ouverte sera mis en place. Membres abénakis, vous serez invités à participer activement à la conception et à la réalisation de l'exposition. Le Musée souhaite ainsi que cet espace devienne le lieu de rassemblement et de référence de toutes les personnes ayant une appartenance à la culture abénakise. Prévue en juin 2020, la nouvelle exposition sera accompagnée d'une programmation d'activités et d'événements permettant de découvrir et de vivre la culture abénakise.

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

Les fouilles archéologiques se sont poursuivies du 6 au 24 août dans le quadrilatère historique d'Odanak. Plusieurs tranchées ont été ouvertes autour du presbytère afin d'achever les travaux effectués en 2013 et 2014, où des vestiges de la première église d'Odanak avaient été mis au jour devant le bâtiment. Les recherches ont été complétées près des fondations du presbytère afin de s'assurer de bien documenter les anciennes occupations avant que les travaux de destruction du bâtiment ne soient entamés. Une équipe d'étudiants en archéologie ont réalisé un relevé architectural complet du bâtiment avec différentes techniques qui impliquent des enregistrements 3D et de la réalité virtuelle. Les résultats seront conservés au Musée afin de pouvoir présenter une reconstruction visuelle du presbytère.

Une opération archéologique a également eu lieu devant le Musée afin de compléter la fouille de la maison longue découverte en 2017, lors des travaux de réparation de nos

fondations. Lors de ces travaux, une fosse à déchets et plusieurs trous de poteaux avaient été localisés.

L'équipe de fouilles était composée de jeunes des communautés d'Odanak et de Wôlinak, de trois étudiantes en archéologie, de membres du Bureau du Ndakinna et de Geneviève Treyvaud, archéologue. Parmi les étudiantes en archéologie, deux travaillent en zooarchéologie, c'est-à-dire qu'elles se spécialisent sur l'identification des ossements d'animaux ayant été consommés entre le 16e et 19e siècle. Les ossements d'animaux retrouvés dans les fosses des maisons longues et leur étude ont permis de documenter la diète alimentaire des Abénakis. La troisième étudiante, quant à elle, travaille en archéologie environnementale ; elle retrace dans les fosses et dans les sols les traces des anciennes plantes cultivées, la position des jardins anciens et les insectes présents avant et après l'arrivée des colons européens.

L'ensemble de ce projet a été couvert par l'équipe de Niona.

L'INDIEN AU-DELÀ D'HOLLYWOOD

Nous avons inauguré l'exposition L'Indien au-delà d'Hollywood le 28 juin dernier et près de 80 personnes étaient présentes. Si vous n'avez pas pu être des nôtres ou que vous n'êtes toujours pas venu découvrir cette exposition, sachez qu'il n'est pas trop tard puisque l'Indien au-delà d'Hollywood sera présenté au Musée des Abénakis pour une période de 18 mois, soit jusqu'en décembre 2019. Ensuite, l'exposition partira en tournée à travers l'Amérique.

L'Indien au-delà d'Hollywood, c'est une exposition étonnante sur l'image des Autochtones dans la culture populaire qui se décline en trois zones. Dans la première, sont présentées les images d'Autochtones inventées et véhiculées par le cinéma du 20e siècle, particulièrement dans les westerns de la première moitié du siècle, alors que se met en place une iconographie stéréotypée de « l'Indien » : l'Indien noble, l'indien traître, la princesse indienne. La seconde zone illustre à quel point ces images

stéréotypées, diffusées entre autres par les films hollywoodiens, se retrouvent partout autour de nous, et ce, dès l'enfance. Les produits de consommation affichent des images d'Indiens à plumes, les jouets également, inspirés du cinéma et d'émissions de télévision populaires. On y rassemble une profusion de ces images caricaturales familières, afin de mettre en lumière leur présence récurrente. Le visiteur y trouvera une abondance d'objets montrant une iconographie « kitch » d'Indiens et d'Indiennes à toutes les sauces. Finalement, la troisième zone aborde le sujet d'un point de vue actuel. À la suite de ce qu'il a vu dans les deux zones précédentes, vous pourrez découvrir, d'un point de vue autochtone, comment cette longue histoire amène aujourd'hui les membres des Premières Nations à prendre la parole, à se réapproprier leur propre image culturelle et à dénoncer l'utilisation erronée de leur image pour que cessent la généralisation et les stéréotypes encore véhiculés de nos jours.

NOUVEAUTÉS À LA BOUTIQUE KIZ8BAK

Nous avons reçu au cours de l'été de nouveaux arrivages en boutique, dont une magnifique gamme de produits provenant des nations Navajo, Zuñi et Hopi de l'Arizona, aux États-Unis. Des bijoux tels que des bracelets, des bagues et des colliers pour hommes, pour femmes et pour enfants vous attendent. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les portefeuilles ! Pensez à la boutique Kiz8bak du Musée des Abénakis pour vos achats de toutes sortes !

N'oubliez pas qu'en devenant membre du Musée, vous bénéficiez d'un rabais de 15 % sur vos achats à la boutique !

Au plaisir de vous voir prochainement,

Vicky Desfossés-Bégin,
agente médiation et communications
Musée des Abénakis